

GUERRE ET PAIX

ENJEUX ÉDUCATIFS
DIDAKTISCHE HERAUSFORDERUNGEN
ELEMENTI EDUCATIVI

DIDACTICA HISTORICA 1/2015

REVUE SUISSE POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE
SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR GESCHICHTSUNTERRICHT
RIVISTA SVIZZERA PER L'INSEGNAMENTO DELLA STORIA

Didactica Historica

Revue suisse pour l'enseignement de l'histoire
Schweizerische Zeitschrift für Geschichtsunterricht
Rivista svizzera per l'insegnamento della storia

Guerre et paix

Enjeux éducatifs

Krieg und Frieden

Didaktische Herausforderungen

Guerra e pace

Elementi educativi

N° 1/2015

Revue annuelle publiée par le Groupe d'étude de didactique de l'histoire
de la Suisse romande et italienne (GDH) et par la Deutschschweizerische
Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD)

Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2015
Case postale 5
2002 Neuchâtel
Suisse

www.alphil.com

Abonnement ou commande de numéros individuels : commande@alphil.ch

***Didactica Historica* 1/2015 succède au *Cartable de Clío* 1/2001-13/2013**

ISSN 2235-5324

Responsables éditoriaux

Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH),
groupe.didactique.histoire@gmail.com.

Deutschschweizerische Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD), info@dggd.ch.

Pour les Éditions Alphil : Joël Jornod.

Comité de rédaction

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg, directeur éditorial ; **Nadine Fink**, HEP Lausanne ;
Markus Furrer, PH Luzern ; **Nicolas Guillaume-Gentil**, HEP BEJUNE Neuchâtel ;
Prisca Lehmann, Gymnase d'Yverdon-les-Bains ; **Nathalie Masungi-Baur**, HEP Lausanne ;
Michel Nicod, EPS Roche-Combe Nyon ; **Mirna Pasquier**, EPS Le Mont-sur-Lausanne ;
Béatrice Rogéré Pignolet, Université de Fribourg - HEP Valais ; **Béatrice Ziegler**, PH FHNW, Aarau.

Comité international de lecture

Gianfranco Bandini, Université de Florence ; **Mathieu Bouhon**, Université de Louvain-la-Neuve ;
Vincent Boutonnet, Université du Québec en Outaouais ; **Félix Bouvier**, Université du Québec à
Trois-Rivières ; **Luigi Cajani**, Università di Roma 'La Sapienza' ; **Dora Cavourra**, Université Nationale
et Kapodistrienne d'Athènes ; **Vincent Capdepuy**, Lycée Ambroise Vollard, Saint-Pierre (La Réunion) -
É.H.GO Géographie-Cités, Paris ; **Stéphanie Demers**, Université du Québec en Outaouais ;
Chantal Déry, Université du Québec en Outaouais ; **Sylvain Doussot**, Université de Nantes ;
Marc-André Éthier, Université de Montréal ; **Neus Gonzalez**, Universitat Autònoma de Barcelona ;
Katja Gorbahn, Aarhus University ; **Jean-Louis Jadoulle**, Université de Liège ; **Lyonel Kaufmann**,
HEP Lausanne ; **Felicitas Macgilchrist**, Georg-Eckert-Institut Braunschweig ; **Johannes Meyer-Hamme**,
Universität Paderborn ; **Patrick Minder**, Université de Fribourg ; **Julia Poyet**, Université du Québec à
Montréal ; **Nicole Tutiaux-Guillon**, Université d'Artois - IUFM d'Arras ; **Rafael Valls Montés**, Université de
Valence - Espagne ; **Anne Vézier**, Université de Nantes.

Image de couverture

Dans les nuages du *Berceau de la Confédération* (fresque de la Salle du Conseil national, Berne),
un ange de la paix plane au-dessus de la Prairie du Grütli. Quel symbole parfait pour inaugurer le premier
numéro de la nouvelle série des publications du GDH dont le dossier est consacré aux enjeux éducatifs de
la guerre et de la paix ! La fresque entière est présentée aux pages 40 et 160.

© Services du Parlement 3003 Berne.

Didactica Historica est soutenu par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSHS) via l'affilia-
tion de la Coordination nationale de didactique de l'histoire (CODHIS / GDH – DGGD) à la Société suisse
d'histoire (SSH).



Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Accademia svizra da ciencias humanas e sociais
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



Table des matières

Éditorial

Une revue suisse pour l'enseignement de l'histoire..... 9

Editorial

Eine Schweizerische Zeitschrift für Geschichtsunterricht..... 11

Editoriale

Rivista svizzera per l'insegnamento della storia..... 13

Guerre et paix : enjeux éducatifs

Introduction 17

Philippe Joutard, EHESS Paris

Les guerres mondiales, histoire et mémoires à l'école 19

Paul Grossrieder, Charmey

L'enseignement de l'histoire, éducation à la paix? 25

Hans-Ulrich Jost, Université de Lausanne

Refuser le statut privilégié accordé aux guerres par l'historiographie 29

Séverine Graff, Université de Lausanne

« Les jeunes vont s'éclater ! » Apocalypse, la Première Guerre mondiale ou l'enseignement au défi du spectaculaire 33

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

Pourquoi se massacrer ici et vivre en paix là? Traiter la question en classe sur le cas suisse de la « neutralité armée »..... 39

Luigi Cajani, Università di Roma 'La Sapienza'

Le origini della Prima guerra mondiale e la didattica della storia controfattuale..... 45

Konrad J. Kuhn, Universität Basel

Béatrice Ziegler, PH FHNW

Der « Hype » um den Ersten Weltkrieg. Ausgangspunkt eines neuen Narrativs über die Schweiz im Grossen Krieg?..... 51

Nadine Ritzer, PH Bern

Mit Tell gegen den Kommunismus? Geschichtsunterricht im Zeichen des Kalten Krieges 57

Markus Furrer, PH Luzern

Marignano für die Schule? Das Dilemma mit Geschichtsbildern im Geschichtsunterricht..... 63

Didactique de l'histoire

Maguelone Nouvel-Kirschleger, CRISES, Université Paul-Valéry Montpellier
Steffen Sammler, Georg-Eckert-Institut, Leibniz-Institut für Internationale Schulbuchforschung, Braunschweig

**Construire une paix durable après 1945 :
l'enseignement des origines de la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne** 71

Catherine Duquette, Université du Québec à Chicoutimi

**Entre histoire et mémoire : comment la guerre influence la conscience historique
des élèves québécois à la fin du cursus secondaire** 77

Sylvain Doussot et Anne Vézier, Université de Nantes

**Débat historiographique sur la Grande Guerre et étude de cas en histoire :
des références pour la classe ?** 83

Vincent Boutonnet, Stéphanie Demers, David Lefrançois, Université du Québec en Outaouais
Marc-André Éthier, Université de Montréal

**La guerre comme mythe fondateur de l'identité nationale : discours d'enseignants
en formation** 89

Séverine Desponds, Haute École pédagogique, Lausanne

**L'éducation à la paix par l'Éthique et cultures religieuses en Suisse romande :
compte rendu du curriculum et de ses manuels** 99

Antoni Santisteban, Neus Gonzalez-Monfort, Joan Pagès Blanch, Universitat Autònoma de Barcelona

**Pourquoi sont-ils partis? Analyse des récits historiques d'élèves de l'enseignement
secondaire sur les causes de l'exil républicain à la fin de la guerre civile espagnole** 105

Martin Nitsche, PH FHNW

**Kompetenzorientierung im Geschichtsunterricht fördern – Eine Fallanalyse
mit Alternativvorschlag** 117

Costanza Calabretta, Università degli Studi di Roma 'La Sapienza'

Ricordare la Stasi a Berlino. I memoriali come luoghi d'apprendimento 123

Pratiques enseignantes

Jean Cuénot, Lausanne

**L'inéluctabilité de la Première Guerre mondiale : une illustration du déterminisme
enseigné dans les manuels scolaires d'histoire** 131

Ismaël Zosso Francolini, Collège de Béthusy et HEP, Lausanne

**Tracer le chemin des possibles : le projet Alplab, un laboratoire en montagne
pour questionner la démocratie** 141

Florian Lingelser, Établissement scolaire d'Echallens

Nathalie Masungi, Établissement scolaire du Mont-sur-Lausanne et Haute École pédagogique, Lausanne

Un questionnement sur les rapports historiques entre Europe et Afrique 147

Actualité de l'histoire

Entretien avec Patrick Vallélian, grand reporter
Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

« Pris dans la guerre ! » Les ressorts funestes d'une propagande totalitaire 153

Olivier Meuwly, historien, Lausanne
Dominique Dirlewanger, maître d'histoire au Gymnase Provence, Lausanne

Usages et mésusages des mythes en histoire..... 157

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

Marignan... morne plaine ! Pour une histoire-bataille de «1515» en classe..... 163

Ressources pour l'enseignement

Jean-Louis Jadoulle, Université de Liège

**Accompagner l'implantation de l'approche par compétences en histoire :
avec quels moyens d'enseignement ?** 173

Dominique Dirlewanger, Gymnase Provence, Lausanne

**Didactique de l'histoire économique :
enseigner les acquis du rapport Bergier sur la Suisse et la Deuxième Guerre mondiale**..... 183

Nadine Fink, Haute École pédagogique, Lausanne

Oralhistory.ch : un nouveau portail pour l'histoire orale en Suisse..... 189

Lyonel Kaufmann, Haute École pédagogique, Lausanne

Enseigner l'histoire 2.0? Chronique d'un long cheminement..... 193

Comptes rendus

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

Fink Nadine, *Paroles de témoins, paroles d'élèves*..... 199

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

Recherche historique et enseignement secondaire..... 201

Michel Nicod

Gruzinski Serge, *L'histoire, pour quoi faire ?*..... 203

Nadine Fink, Haute École pédagogique, Lausanne

**Durisch Gauthier Nicole, Hertig Philippe, Marchand Reymond Sophie (éds.),
*Regards sur le monde***..... 205

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

Testot Laurent (éd.), *Histoire globale. Un autre regard sur le monde*..... 207

Nathalie Masungi, Établissement scolaire du Mont-sur-Lausanne et Haute École pédagogique, Lausanne

Dirlewanger Dominique, *Les Suisses*..... 209

Une revue suisse pour l'enseignement de l'histoire

Pourquoi s'intéresser à l'histoire pour et à l'école ? Il y a au moins trois réponses à cette question. D'abord parce que l'histoire, omniprésente, est indispensable en tant que source explicative de notre monde. Ensuite, parce que nous avons besoin d'une histoire en mesure de former nos élèves aux habiletés nécessaires pour traiter les questions de notre temps. Enfin, parce que le mouvement d'harmonisation des systèmes éducatifs en Suisse invite à disposer d'un espace de partage et de réflexion qui transcende les frontières linguistiques du pays.

Dans une société plurielle, multiculturelle, voire cosmopolite, que doit-on transmettre à propos du passé et comment doit-on le faire ? L'introduction de nouveaux plans d'études – *Plan d'études romand / Lehrplan 21 / Piano di studio per la scuola dell'obbligo ticinese* – est une invitation à sortir des cloisonnements régionaux, à mettre en commun les réponses que nous apportons aux demandes sociales et politiques relatives à l'histoire et à son traitement médiatique. Les développements récents de la recherche historique et didactique et les collaborations de plus en plus fréquentes au-delà des frontières linguistiques montrent qu'il est à la fois possible et nécessaire de mettre en commun nos réflexions et nos pratiques d'enseignement et de recherche.

Quatorze ans après la sortie du premier numéro du *Cartable de Clio*, le périodique créé par le *Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH)* fait peau neuve. Il paraît désormais sous le double patronage du *GDH* et de la *Deutschschweizerische Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD)*. Ce rapprochement permet d'évoluer vers une nouvelle formule éditoriale proposant des articles dans trois langues nationales. *Didactica Historica*, c'est un nouveau titre pour un format et un comité de rédaction renouvelés. Une nouvelle aventure éditoriale qui renforce la collaboration entre les différentes aires

linguistiques de la Suisse, de manière à offrir un espace d'échanges entre différentes communautés d'enseignants et de chercheurs partageant leurs expériences et leurs réflexions.

Didactica Historica se distingue ainsi de l'ancienne publication du *GDH* par une meilleure prise en compte des diverses langues nationales, un grand format illustré, tout en couleur, une édition papier s'ouvrant sur une version en ligne, des articles plus courts avec d'éventuels prolongements et annexes en ligne. Une place plus importante est aussi accordée aux pratiques enseignantes et aux ressources pour l'enseignement de l'histoire. C'est pourquoi *Didactica Historica* invite tout particulièrement les enseignantes et les enseignants à écrire dans ses colonnes pour partager avec la communauté des lectrices et des lecteurs leurs expériences d'enseignement, leur intérêt pour une ressource, un lieu, un outil, un ouvrage.

La revue poursuit la tradition de s'associer au cours de formation continue organisé chaque année par le *GDH* et de publier un dossier thématique relatif à ces journées. Ainsi, le présent numéro consacre son dossier au thème du cours annuel 2014 que le *GDH* a eu l'opportunité d'organiser en synergie avec la Conférence tenue par l'*Association internationale de recherche en didactique de l'histoire et des sciences sociales (AIRDHSS)* à Fribourg, en septembre 2014 : « Guerre et paix, enjeux éducatifs » (www.irahsse.org).

Outre son dossier thématique, la revue offre cinq autres rubriques. « Actualité de l'histoire » se fait l'écho de manifestations de l'histoire et de ses usages dans l'espace public, politique et médiatique. « Pratiques enseignantes » rend compte de récits d'expériences, avec des séquences didactiques ou des projets pédagogiques réalisés par des enseignants. « Ressources pour l'enseignement » présente des documents, des outils, des lieux... qui constituent autant de moyens intéressants pour

l'enseignement. « Didactique de l'histoire » publie des articles scientifiques issus de la recherche en didactique de l'histoire ou de disciplines associées. Afin de répondre aux exigences académiques, ces articles sont expertisés par un comité international de lecture. Enfin, la rubrique « Comptes rendus » présente quelques parutions récentes qui traitent de l'enseignement de l'histoire.

Nous tenons à remercier ici toutes celles et tous ceux qui, en Suisse et aux quatre coins du monde, ont manifesté leur engagement pour notre projet et ont permis de donner naissance à *Didactica Historica*: le comité et les membres du GDH, dont le soutien a été indispensable; la *Centrale de formation continue pour les professeurs du secondaire (CPS)* à Berne, avec laquelle le GDH collabore depuis

1997 pour l'organisation de son cours annuel; le comité et les membres de la *DGGD*, très impliqués pour consolider les ponts entre nos régions linguistiques; la *Coordination nationale de didactique de l'histoire (CODHIS)*, qui a œuvré sans relâche pour la poursuite de l'aventure éditoriale; les membres du Comité international de lecture garant de la rubrique expertisée; notre éditeur Alphil-Presses universitaires suisses, qui s'est engagé avec enthousiasme dans cette nouvelle aventure. Enfin, *Didactica Historica* a pu compter sur le soutien de l'*Académie suisse des sciences humaines et sociales*, via l'affiliation de la *Coordination nationale de didactique de l'histoire* à la *Société suisse d'histoire*. Nous lui sommes particulièrement redevables pour le maintien de son soutien financier et scientifique.

Le comité de rédaction

Eine Schweizerische Zeitschrift für Geschichtsunterricht

Warum soll man sich für Geschichte interessieren, allgemein und in der Schule? Es gibt zumindest drei Antworten auf diese Frage. Vorerst, weil die Geschichte omnipräsent und unerlässlich ist, um unsere Welt zu verstehen. Dann, weil wir die Geschichte als Wissenschaft des Wandels benötigen, um bei unseren Schülerinnen und Schülern die Fähigkeiten auszubilden, die für die Auseinandersetzung mit den gesellschaftlichen Fragen der heutigen Zeit notwendig sind. Dazu ist es erforderlich, dass wir uns mit den Lehr-Lern-Prozessen im Fach Geschichte auseinandersetzen. Damit will sich diese Zeitschrift befassen und, weil die Entwicklung hin zur Harmonisierung der Erziehungssysteme in der Schweiz dazu einlädt, einen Raum schaffen, in welchem Wissen, Fragen, Überlegungen und Reflexionen dies- und jenseits der Saane geteilt werden können.

Was an Vergangenen, welche Geschichten sind überlieferungswürdig und wie soll die Auseinandersetzung mit Geschichte in einer vielfältigen, multikulturellen, ja kosmopolitischen Gesellschaft geschehen? Die Einführung der neuen regionalen Lehrpläne *Plan d'étude romand/Lehrplan 21/Piano di studio per la scuola dell'obbligo ticinese* – ist eine Einladung, die kantonale und regionale Abgeschirmtheit zu verlassen und Antworten auszutauschen, die wir – bezogen auf Geschichte und ihre Vermittlung – auf die gesellschaftlichen und politischen Herausforderungen geben. Die jüngsten Entwicklungen in der historischen und geschichtsdidaktischen Forschung und die häufiger werdende Zusammenarbeit über die Sprachgrenzen hinweg zeigen, dass es sowohl möglich wie nötig ist, Reflexionen und unterrichtliche Praktiken miteinander zu teilen.

14 Jahre nach dem Erscheinen der ersten Nummer von *Le cartable de Cléo*, die von der *Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH)* gegründet wurde, verändert sich die Zeitschrift und gewinnt ein neues Kleid. Die *GDH* geht dafür eine Partnerschaft

mit der *Deutscheschweizerischen Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD)* ein, um in einem neuen Konzept die Zeitschrift als Organ mit Artikeln in den drei Landessprachen zu lancieren. *Didactica Historica* – dies ist der neue Titel für ein erneuertes Format und eine erneuerte Redaktion, mit der ein neues Abenteuer beginnt, das die Zusammenarbeit zwischen den Sprachkulturen der Schweiz verstärken wird. Als Zeitschrift für den Geschichtsunterricht will sie eine Plattform für unterschiedliche Gruppen von Lehrpersonen und Forschenden sein, auf der diese ihre Erfahrungen, Fragen, Reflexionen und (theoretischen) Bezüge austauschen können.

Didactica Historica verändert auch die Form der bisherigen Zeitschrift der *GDH*: Sie öffnet sich deutlich für die verschiedenen Landessprachen, weist ein grosses farbiges Format auf, lanciert neben einem Papierformat auch eine Internet-Version und ermöglicht damit, dass die Beiträge der Papierversion für das Netz erweitert und mit Anhängen versehen werden können. Wir wollen auch Praxisberichten Raum bieten und ebenso Materialien für den Geschichtsunterricht zur Verfügung stellen. Deshalb lädt *Didactica Historica* ganz besonders Lehrpersonen zum Schreiben ein, um auf diese Weise ihre Unterrichtserfahrungen, ihr Interesse für eine Quelle, einen Ort, ein Tool oder ein Werk mit der Community zu teilen.

Die Zeitschrift setzt ihre Tradition fort, sich inhaltlich an die Weiterbildungskurse anzulehnen, die von der *GDH* jährlich organisiert werden, indem sie ein auf den jeweiligen Kurs bezogenes thematisches Dossier publiziert. So widmet die aktuelle Nummer ihr thematisches Dossier dem Kurs von 2014, der vom Kongress der *Association internationale de recherche en didactique de l'histoire et des sciences sociales (AIRDHSS)* profitieren konnte. Der Kongress, der im September 2014 in Fribourg stattfand, trug den Titel: «Guerre et paix, enjeux éducatifs» (www.irahsse.org).

Abgesehen vom Dossier sieht die Zeitschrift fünf weitere Rubriken vor. «Aktuelles zur Geschichte» berichtet von geschichtskulturellen Manifestationen sowie der öffentlichen, politischen und medialen Nutzung von Geschichte. «Unterrichtliche Praktiken» vereinigt Praxisberichte und die Präsentationen didaktischer Sequenzen und Bildungsprojekte von Lehrpersonen. Die Rubrik «Unterrichtsmaterialien» enthält Dokumente, Abbildungen von Gegenständen und Materialien, die für den Unterricht interessant sein könnten. «Geschichtsdidaktik» vereinigt wissenschaftliche Artikel, die von Forschungsprojekten der Geschichtsdidaktik und verwandter Disziplinen berichten. Um den Anforderungen der Wissenschaftswelt zu entsprechen, werden diese Artikel von einem internationalen Komitee begutachtet. Schliesslich werden in der Rubrik «Buchbesprechungen» einige Neuerscheinungen zum Geschichtsunterricht vorgestellt.

Wir haben allen zu danken, die sich in der Schweiz oder in anderen Weltgegenden für unser Projekt engagiert und damit die Geburt von *Didactica*

Historica ermöglicht haben: dem Komitee und den Mitgliedern der *GDH*, deren Unterstützung unverzichtbar ist; der *Weiterbildungszentrale (WBZ)* in Bern, mit der die *GDH* seit 1997 im Rahmen ihrer Weiterbildungskurse zusammenarbeitet; dem Vorstand und den Mitgliedern der *DGGD*, die sich für die Konsolidierung der fachlichen Brücken über die Sprachregionen hinweg eingesetzt haben; der *Schweizerischen Koordination der geschichtsdidaktischen Gesellschaften (SDGD)*, die sich für die Realisierbarkeit der Zeitschrift eingesetzt hat; den Mitgliedern des internationalen Beirats, die das Peer-Review der entsprechenden Rubrik garantieren; dem Verlagshaus *Alphil-Presses universitaires suisses*, das sich mit Enthusiasmus auf das neue Abenteuer eingelassen hat. Schliesslich durfte *Didactica Historica* auf die Unterstützung der *Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften* zählen, indem die *Schweizerische Gesellschaft für Geschichte* ihrer Sektion *SDGD* die Gesuchsstellung bei der Akademie ermöglichte. Wir sind besonders dankbar, dass damit die finanzielle und wissenschaftliche Unterstützung der Zeitschrift gesichert ist.

Die Redaktion

Rivista svizzera per l'insegnamento della storia

Perché interessarsi alla storia e al suo insegnamento? Innanzitutto perché la storia è onnipresente ed è una componente indispensabile per la comprensione della nostra società. Inoltre la storia, come scienza umanistica e sociale, permette di fornire ai nostri allievi le competenze necessarie alla riflessione sui temi fondamentali dell'attualità. Infine perché il processo di armonizzazione dei sistemi educativi in Svizzera ci offre uno spazio di discussione e riflessione a livello nazionale. Ecco perché è necessario interrogarsi sui processi di insegnamento e di apprendimento della storia.

Cosa trasmettere del passato e come farlo in una società plurale, multiculturale e cosmopolita? L'introduzione dei nuovi piani di studio regionali – *Plan d'études romand / Lehrplan 21 / Piano di studio per la scuola dell'obbligo ticinese* – rappresenta un invito ad oltrepassare le barriere cantonali e regionali per poter mettere in comune le risposte date alle domande sociali e politiche relative alla storia e al suo ruolo mediatico. Lo sviluppo recente della ricerca storica e didattica e le collaborazioni sempre più frequenti tra le diverse regioni linguistiche e culturali della Svizzera mostrano che è possibile e necessario unire le riflessioni e le pratiche d'insegnamento e di ricerca.

Quattordici anni dopo la pubblicazione del primo numero del *Cartable de Clio*, la rivista creata dal *Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH)* si rinnova avvalendosi della collaborazione con l'associazione *Deutschschweizerische Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD)*. Ne scaturisce una formula innovativa caratterizzata da articoli redatti nelle tre lingue nazionali, un nuovo titolo: *Didactica Historica*, un formato diverso e un comitato di redazione rinnovato. Una nuova avventura editoriale, una rivista per l'insegnamento della storia che aspira a rinforzare la collaborazione tra le diverse aree linguistiche della Svizzera ed offrire uno spazio di scambio tra insegnanti e ricerca-

tori, affinché possano condividere esperienze, questioni, riflessioni e fonti.

Didactica Historica trasforma quindi la precedente pubblicazione del *GDH* proponendo una maggiore apertura alle lingue nazionali, un grande formato illustrato a colori, una versione cartacea – con articoli più brevi – parallela ad una versione online con schede ed approfondimenti. La nuova rivista vuole anche dare uno spazio importante alle pratiche e alle risorse documentarie per l'insegnamento della storia. Per questo, *Didactica Historica* invita in particolar modo gli insegnanti a collaborare scrivendo articoli per scambiare con lettrici e lettori le esperienze di insegnamento, gli interessi per una fonte, un luogo, una pratica pedagogica, un libro.

Proponendo la pubblicazione di un dossier tematico, la rivista prosegue inoltre la tradizionale collaborazione con il corso di formazione continua organizzato annualmente dal *GDH*. Il primo numero consacra quindi il suo dossier al tema del corso annuale 2014 «Guerra e pace. Elementi educativi» che il *GDH* ha organizzato a Friburgo con l'*Association internationale de recherche en didactique de l'histoire et des sciences sociales (AIRDHSS, www.iraahsse.org)*. Oltre al dossier tematico, la rivista annovera altre cinque rubriche. «Attualità della storia», per discutere di manifestazioni legate alla storia e della sua presenza nello spazio pubblico, politico e mediatico. «Pratiche insegnanti», costituita da resoconti di esperienze e da presentazioni di sequenze didattiche o progetti pedagogici realizzati da insegnanti. «Risorse per l'insegnamento» raccoglie documenti, strumenti e luoghi che possono costituire risorse interessanti da presentare in classe. «Didattica della storia» è dedicata ad articoli scientifici tratti dalla ricerca sulla didattica della storia e discipline annesse. Per rispondere alle esigenze accademiche, tali articoli saranno valutati da un comitato internazionale di lettura. La rubrica «Recensioni», infine, riporta

alcune pubblicazioni recenti sull'insegnamento della storia.

Desideriamo ringraziare tutte le persone che, in Svizzera e nel mondo, hanno dimostrato il loro interesse per il nostro progetto e, grazie alla loro partecipazione, hanno permesso la creazione di *Didactica Historica*: il comitato ed i membri del *GDH* per l'indispensabile sostegno; il *Centro svizzero per il perfezionamento degli insegnanti delle scuole superiori*, con cui il *GDH* collabora dal 1997 per l'organizzazione del corso annuale; il comitato e i membri della *DGGD*, molto attivi nel consolidare gli scambi tra le diverse regioni linguistiche;

la *Coordination nationale de didactique de l'histoire (CODHIS)*, per la perseveranza con cui ha sostenuto quest'avventura editoriale; i membri del *Comitato internazionale di lettura* garanti della rubrica *peer reviewed*; il nostro editore *Alphil-Presses universitaires suisses*, che si è impegnato con entusiasmo in questa nuova esperienza. Infine, *Didactica Historica* ha potuto contare sul sostegno dell'*Accademia svizzera delle scienze umane e sociali* – tramite l'affiliazione della *Coordinazione nazionale di didattica della storia* alla *Società svizzera di storia* – a cui siamo particolarmente grati per aver mantenuto il suo appoggio finanziario e scientifico.

Il comitato di redazione

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

Pourquoi se massacrer ici et vivre en paix là? Traiter la question en classe sur le cas suisse de la «neutralité armée»

Abstract

This paper concerns a workshop experience in History Education (2014) inspired by the famous question of J.S. Bruner: «*Isn't now the time to study what makes people either live together or kill each other?*» How to design an open teaching plan, placing classes in a situation to treat this question from the history of the Swiss Confederation?

Une version longue de cet article est disponible sur www.alpha.com.

Phases d'un dispositif d'histoire nationale sur la question de Bruner

Question de départ

Comment placer une classe en situation de traiter la question posée par J.S. Bruner dans *Enseigner le passé, le présent et le possible*: «*N'est-il pas temps d'étudier ce qui porte les peuples à vivre ensemble ou, au contraire, à se massacrer?*»¹ Ce défi, le Laboratoire de didactique de l'histoire de l'Université de Fribourg l'a relevé en 2014. Il s'est plus particulièrement intéressé à la manière dont l'enseignant peut confier aux élèves la question des raisons de la guerre et de la paix dans le champ de l'histoire suisse, pour comprendre comment un petit pays (8 millions d'habitants en 2014) est resté, durant une histoire de sept siècles, tout à la fois «*neutre et en guerre*» selon l'expression de Hans-Ulrich Jost².

Des contenus aux hypothèses

Pour qu'un dispositif d'enseignement de ce type fonctionne, les élèves ont besoin d'une périodisation des conflits qui ont jalonné cette longue histoire nationale. Une telle périodisation figure dans l'annexe en ligne. Elle a été préparée à partir de la version numérique du *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*³. L'élaboration des treize tomes de la

¹ BRUNER Jerome S., «Teaching The Present, Past and Possible», *The Culture of Education*, Cambridge US & London: Harvard University Press, 1996, p. 90.

² JOST Hans-Ulrich, «La Suisse, un pays neutre en guerre», in CAUSARANO Pietro, e.a. (éds.), *Le XX^e siècle des guerres*, Paris: Éditions de l'Atelier, 2004, p. 151-157.

³ *Historisches Lexikon der Schweiz*, Basel: Schwabe – Stiftung HL-Schweiz (Hrsg.), 2000-2014, 13 B.



Berne, Palais fédéral, Salle du Conseil national, fresque du Berceau de la Confédération (Giron, 1902)

Dissimulé par les nuées, un ange de la paix tenant à la main un rameau d'olivier plane au-dessus de la Prairie du Grütli où les Trois Suisses ont juré de s'unir contre leurs occupants. En face, la *Tellsplatte*, le rocher d'où Guillaume Tell (statufié à gauche) repoussa la barque du tyran Gessler après l'épisode de la pomme et avant de le tuer sur le chemin de son château. Au loin, Schwyz, qui a donné au pays son nom et son drapeau.

Le haut lieu de la politique helvétique offre à la vue directe des députés l'image d'une histoire qui commence par une conjuration et un tyrannicide... sous les auspices de la paix ! Une telle fresque est l'occasion rêvée de placer les classes face à la représentation emblématique des mythes fondant la Suisse à l'interface de la guerre et de la paix.

© Services du Parlement 3003 Berne.

version imprimée du *DHS* a demandé 25 ans de travaux à plusieurs centaines d'historiens, ouvrant désormais l'accès à une histoire nationale conforme à l'état de l'historiographie. Des données qu'il s'agit d'agencer en périodes significatives, entre tradition et histoire des historiens, pour établir un tableau des grandes mutations repérables dans la manière de gérer les conflits. Sur la base d'une telle périodisation présentée par le professeur (si le programme ne permet pas aux élèves de participer eux-mêmes à la conception d'une telle périodisation), la classe peut poser ses hypothèses (c'est-à-dire ses explications spontanées à valider en référence à des thèses historiennes) sur les raisons qui ont poussé les Suisses tantôt à (se) massacrer, tantôt à vivre en paix, entre guerres de conquêtes et de sujétion, entre alliances et diplomatie.

Travailler en « différenciation stratégique »⁴

Si la classe n'est pas en mesure d'en poser, deux hypothèses parmi d'autres peuvent lui être soumises : 1) *Le passage d'une politique de conquête armée à une politique d'économie militaire par le mercenariat* (phénomène d'une ampleur sans pareil) *explique l'absence de conflit avec l'extérieur*. Ici, un recours à une histoire générale de la guerre s'avérera indispensable ; 2) *Le traitement des conflits*

confessionnels par guerres de religion, à l'instar de maintes régions d'Europe, s'est fait ici pacifiquement, par application irénique du principe confessionnel des Temps modernes (avec des incidences territoriales qui marquent aujourd'hui encore le pays).

Une double question, incontournable s'agissant de la Suisse, peut aussi être traitée : *Pourquoi, à partir du milieu du XIX^e siècle, plus aucune guerre civile n'a-t-elle opposé les Suisses ? Pourquoi le pays a-t-il été épargné par les deux guerres mondiales ?*

Une didactique de l'enquête

Le traitement de cette double question devrait permettre aux classes d'apporter une réponse circonstanciée à l'interrogation initiale de Bruner. Pour bien relever le pari d'une éducation à la paix, l'idée est aussi de proposer un dispositif d'histoire enseignée en phase avec les finalités de la recherche contemporaine en didactique des sciences humaines : un élève instruit en histoire n'a évidemment ni à refaire le travail de l'historien, ni à en mémoriser un résumé. Dans des « pratiques de mise en texte »⁵, il doit apprendre à témoigner d'une attitude historique dans l'examen et l'interprétation de son environnement, en se montrant curieux des continuités et des changements offerts à son regard ; à distinguer opinions et savoirs

⁴ D'après : MINDER Michel, *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*, Bruxelles : De Boeck Université, 1999, p. 257-284.

⁵ Doussot Sylvain, *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*, Rennes : PUR, 2011, p. 15.

nomothétiques par analogies contrôlées ; à recourir au langage et aux formes de la discipline ainsi qu'à ses ressources pour aboutir aux conclusions de sa propre enquête⁶, laquelle porte en l'occurrence sur les raisons de la guerre et de la paix.

Initiation à l'historiographie et à la périodisation

Une source emblématique de l'histoire-bataille

Il existe une monumentale *Histoire militaire de la Suisse* (quatre volumes, 2 000 pages et cartes), éditée

sur ordre de l'état-major général de l'armée entre 1915 et 1921⁷.

Cet ouvrage donne le ton de l'historiographie traditionnelle. Après une introduction consacrée au «*Premiers combats de la Suisse primitive pour la liberté*», la première partie, de loin la plus massive, couvre les deux seuls siècles qui vont de Morgarten (1315) à Marignan (1515) sur trois des quatre volumes ; dans le tome restant, la deuxième partie s'ouvre sur la Paix perpétuelle avec la France et se termine avec la chute de Napoléon (1515-1815, en 250 pages) ; la troisième partie, du Congrès de Vienne à la Première Guerre mondiale (1815-1915), est réglée en 150 pages. Cette structure révèle

que la période héroïque de l'histoire nationale a les faveurs de l'historiographie officielle.

L'histoire nationale est ainsi scandée au rythme des grandes «*années 15*» qui ont fait la Suisse, jalons déterminants d'une histoire politico-militaire

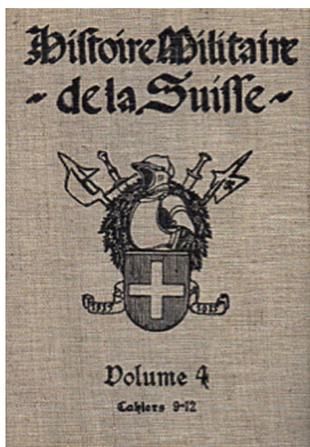
fondatrice et exemplaire, sacrée donc inaltérable. Imaginée à l'heure cruciale d'un nouveau conflit (1915) menaçant l'unité d'un pays plus divisé que jamais entre franco- et germanophiles, la trame du temps appelée à maintenir l'unité confédérale est limpide. On pourrait la paraphraser ainsi :

La Suisse s'est formée contre les Habsbourg pour une expansion initiale à laquelle Marignan met fin malgré l'héroïsme de ses premiers mercenaires, ce qui inaugure une période de neutralité marquée par la vaillance des Suisses servant sous les bannières étrangères, jusqu'à l'héroïque Journée du 10 août 1792 aux Tuileries. On passe alors à une ère de neutralité armée reconnue par le Congrès de Vienne, neutralité mise en péril dès 1914 par un conflit qui menace l'unité confédérale acquise si chèrement tout au long de sept siècles d'engagements épiques.

Confrontation avec les versions historiennes

Un des effets majeurs de cette clé de lecture monographique est l'occultation des mouvements libéraux du tournant du XIX^e siècle qui, en ouvrant l'ère politique contemporaine, mettent fin à un Ancien Régime où un cinquième de la population tient en sujétion les quatre autres, sous couvert de l'image romantique de la «*plus vieille démocratie du monde*». Une image conférée, bien improprement, par les *Landsgemeinde* de quelques cantons ruraux. Car c'est bien à partir de 1848 que la Suisse se constitue en État national autour du fédéralisme et de la démocratie semi-directe, après une longue genèse de sa neutralité marquée par une première déclaration en 1674 (et non pas après 1515) et une reconnaissance en 1815.

Pourtant, le récit dominant, rédigé sur le critère de l'histoire-bataille, attribue les fondements de la nation à une époque révolue présentée comme doublement héroïque : par l'invincibilité des *Waldstaetten* d'abord, puis, lorsqu'ils sont battus, transformant la défaite de Marignan en «*retraite glorieuse*» (deux articles traitent de ce sujet dans ce même numéro), par leur courage de mercenaires intraitables. En réalité, déjà avant Marignan et bien sûr après, les Suisses on fait la guerre plus



Frontispice du quatrième volume de l'*Histoire militaire de la Suisse* (1921).

⁶ DÉRY Chantal, *Étude des conditions du transfert, du contexte scolaire au contexte extrascolaire, d'un mode de pensée d'inspiration historique chez des élèves de 3^e cycle primaire*, thèse en éducation, Montréal : Université du Québec à Montréal, 2008 (en ligne).

⁷ *Histoire militaire de la Suisse*, Berne : Commissariat central des guerres, 1915-1921, 4 vol.

En extension

On peut aussi confier à la classe le récit produit par l'historiographie de l'une ou l'autre nation voisine, dans l'idée de l'initier à un principe classique de fabrication de l'histoire : l'utilisation d'un passé que l'on rend glorieux, que l'on idéalise, pour expliquer la longue genèse d'une nation, en fonction d'un processus dont les phases violentes, y compris celles qui relèvent de conflits civils à caractère confessionnel, les plus cruels souvent, sont montrées comme nécessaires à la préservation d'une unité nationale.

qu'aucune autre nation : peut-être un million de soldats engagés de 1450 à 1850, pour 1,5 million d'habitants en moyenne sur la période concernée, dont un quart à un tiers ne reviendront pas (*DHS, Service étranger*). Tel est le bilan, grossièrement dressé, de guerres faites pour le compte des autres, de la fin du xv^e au milieu du xix^e siècle, sans compter les conflits intérieurs, civils ou religieux. Et c'est donc un pays redoutant plus que jamais d'être confronté à la guerre, vu son fragile statut de neutralité, qui verrouille un récit montrant qu'il n'en aurait plus livré depuis quatre siècles.

Tels sont les paradoxes à soumettre aux élèves, en leur demandant d'ausculter l'historiographie d'un pays réputé épargné par la guerre extérieure, dans un contexte de régime de neutralité. Ils entrent ainsi dans l'histoire par un récit exaltant l'héroïsme des armes et la vaillance de ceux qui les manient comme la raison première d'une nation improbable.

En paraphrasant, la thèse centrale de l'histoire suisse pourrait être formulée ainsi à partir d'un tel récit :

La Suisse est une nation dont le manque d'unité de langue et de religion justifie la neutralité, alors que son unité géographique (des Alpes au Jura, du Léman au Bodensee, acquise par une série de conquêtes légitimes, entreprises sur des régimes tyranniques) est faite pour faciliter sa défense par une armée puisant à la source d'une histoire héroïque une vertu défensive, donc honorable.

L'invention d'un tel récit national, armature d'une histoire agréée, sinon officielle, encore en usage tant dans les manuels scolaires jusqu'aux

années 1990, selon les collections⁸, que dans certains ouvrages grand public⁹, doit être prise en compte par la classe au regard des explications historiennes, à partir du *DHS*. En cas d'obstacle, un ultime cadrage s'impose : il s'agit alors d'ouvrir par une phase d'enseignement direct un travail en compréhension, le professeur procédant à l'analogie lui-même avant de placer sa classe sur les données de la périodisation. Les annexes en ligne donnent les lignes directrices de cet exercice.

Périodiser à partir d'une phase initiale héroïque

Pour tenir compte du xx^e siècle que le récit de 1915 n'a pu traiter, une explication rapportée à l'ensemble du cursus historique national, par le critère de la guerre, pourrait être formulée ainsi :

La crise de l'entre-deux-guerres, qui s'ouvre sur la grève générale de 1918, le second conflit mondial et la guerre froide scellent l'opinion autour de l'idée que c'est bien l'héroïsme des Waldstaetten (avec les figures mythiques de Tell, des Trois Suisses et de Winkelried), celui des régiments au service étranger et celui des citoyens-soldats défenseurs de la neutralité armée, qui sont à la source de l'indépendance et de la prospérité du pays.

On peut d'ailleurs opposer à un tel récit, dont la logique formelle suffit à séduire les courants nationalistes, le contrepois des figures de paix (Nicolas de Flue, le général Dufour, Henri Dunant...) ainsi

⁸ BUGNARD Pierre-Philippe, « Rapports, mémentos, manuels... "Et bien, apprenez maintenant!" », *Revue suisse d'Histoire*, n° 51, 3/2001, p. 354-363.

⁹ BUGNARD Pierre-Philippe, « Faut-il confiner le grand public à l'écume des vagues de l'histoire? Le cas de "L'Histoire de la Suisse pour les nuls" », *Le Cartable de Cléo*, n° 11, 2011, p. 153-168.

que la politique dite des « bons offices » inhérente à la neutralité, tout au long d'une longue histoire, du Covenant de Sempach aux Conventions de Genève.

Si l'on reprend le critère adopté par Bruner – cerner les histoires que nous nous racontons pour expliquer pourquoi ici c'est la guerre alors que là règne la paix –, un tel scénario (car il s'agit bien d'un film que nous nous passons, déroulant ainsi le passé à partir de conceptions du présent), une telle vision de l'histoire nationale, constitue bien le récit qui donne le ton à l'opinion et aux mouvances poli-

tiques conservatrices. Un récit qu'aucune version critique, pas même le *Rapport Bergier* sur le rôle de la Suisse durant la Deuxième Guerre mondiale, n'est jamais vraiment parvenue à corriger, les doxas du grand public l'emportant sur l'histoire des historiens. D'où l'espoir qu'un dispositif d'enseignement ouvert puisse aider à la formation d'un esprit critique historien, en classe, à partir des hypothèses proposées plus haut, par confrontation des versions traditionnelles tirées de l'*Histoire militaire de la Suisse* aux thèses historiennes d'une périodisation élaborée à partir du *DHS*.

Note bibliographique

Pour une histoire générale de la guerre adaptée à l'enseignement au secondaire 2, l'ouvrage de John Keegan s'avérera vite incontournable^{*}. Plusieurs traductions françaises existent. Celle de l'éditeur parisien L'Esprit frappeur, sous le titre *Histoire de la guerre du néolithique à nos jours* (2000), est publiée en coffret dont le premier petit volume (*Histoire de la guerre I. La Guerre dans l'histoire de l'humanité*) livre les concepts primordiaux d'une approche visant à traiter la question de Bruner en classe. L'ouvrage aborde notamment les thématiques suivantes: *Qu'est-ce que la guerre, Une culture sans guerre, Les limitations de la guerre...* Quant à l'étude récente de Russel Jacoby, utilisée dans les annexes en ligne du présent numéro, elle ouvre à la question des ressorts profonds de la violence^{**}.

L'auteur

Après des études à Fribourg et à Paris I, **Pierre-Philippe Bugnard** a soutenu une thèse en histoire contemporaine. Il est professeur d'histoire de l'éducation (thèse d'habilitation) et de didactique de l'histoire à l'Université de Fribourg, d'histoire des idées éducatives à l'Université de Rouen. Il a présidé le *GDH* de 1996 à 2013, cofondé sa revue *Le Cartable de Clio*, depuis 2015 *Didactica*

Historica (direction éditoriale). Il est membre fondateur et secrétaire de l'AIRDHSS, l'Association internationale de recherche en didactique de l'histoire. Il a notamment publié *Le Temps des espaces pédagogiques. De la cathédrale orientée à la capitale occidentée*, Nancy: PUN-Presses universitaires de Lorraine, 2006 (rééd. 2013), 395 p.

www.unifr.ch/ipg/assets/files/DocCollab/BUGNARD_CV_Recherches_Publications_2013.pdf

p.bugnard@gmail.com

Résumé

Cet article relate une expérience conduite en laboratoire de didactique de l'histoire en 2014 qui traite la fameuse question de J.S. Bruner: « *N'est-il pas temps d'étudier ce qui pousse les peuples soit à vivre ensemble soit à se massacrer?* » Comment concevoir un dispositif plaçant les classes en situation de traiter cette question à partir de l'histoire de la Confédération helvétique, marquée par sa neutralité légendaire?

* KEEGAN JOHN, *A History of Warfare*, London: Hutchinson, 1993.

** JACOBY RUSSEL, *Les ressorts de la violence. Peur de l'autre ou peur du semblable?*, Paris: Belfond (trad. C. Reignier), 2014.

1515 et 1914, dates emblématiques de la bataille de Marignan et de la Première Guerre mondiale, ont fait l'objet de nombreuses commémorations. Dans un tel contexte, l'évocation de ces conflits en classe est particulièrement émotionnelle : les élèves peuvent être frappés non seulement par la dimension tragique de ces événements, mais aussi par leurs échos dans l'actualité. Comment, dès lors, enseigner les passés traumatiques liés aux guerres ? Doivent-ils être oubliés, réduits à une date à mémoriser, mobilisés dans un processus commémoratif officiel, ou traités selon une heuristique historique adaptée à l'école ? Le dossier « Guerre et paix : enjeux éducatifs » du présent numéro de *Didactica Historica* apporte des réponses éclairantes, nourries de la recherche historique et didactique, à ces questions.



ISSN 2235-5324